

Sites de dolmens (Corée)

No 977

Identification

<i>Bien proposé</i>	Sites de dolmens de Koch'ang, Hwasun et Kanghwa
<i>Lieu</i>	Comté de Koch'ang-gun, province de Chollabuk-do ; comté de Hwasun-gun, province de Chollanam-do ; comté de Kangwha-gun, province de Inch'on
<i>État partie</i>	République de Corée
<i>Date</i>	28 juin 1999

Justification émanant de l'État partie

Les dolmens sont des monuments funéraires mégalithiques que l'on trouve en grand nombre en Asie, en Europe et en Afrique du Nord. C'est néanmoins la Corée qui en compte le plus. Ces monuments ont une grande valeur archéologique de par les informations qu'ils fournissent sur les peuples préhistoriques qui les ont érigés, leurs systèmes politique et social, leurs croyances et leurs rites, leur art et leurs cérémonies, etc.

Les sites de Koch'ang, Hwasun et Kanghwa abritent la plus grande densité et la plus grande variété de dolmens de la Corée et de fait, de la planète. Ils renferment également de précieuses indications sur la façon dont les pierres ont été extraites, transportées puis érigées, et sur l'évolution des styles de dolmens au fil du temps dans le nord-est de l'Asie.

Critère iii

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un ensemble de *monuments*. Il peut également être considéré comme un *paysage culturel* tel que défini au paragraphe 39 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

Histoire et description

Histoire

Les dolmens sont les manifestations d'une culture « mégalithique » qui s'exprime dans le monde entier plus particulièrement à l'époque du néolithique et de l'âge du bronze, aux II^e et I^{er} millénaires avant J.-C. Cette utilisation

de grandes pierres trouve son origine dans l'émergence de nouvelles techniques et s'est manifestée par des alignements et des cercles rituels tels que ceux de Stonehenge et des Orcades au Royaume-Uni, des chambres mortuaires telles que celles de Brugh na Bóinne en Irlande ainsi que des cercles et des sépultures de pierre en Afrique occidentale.

Les mégalithes sont une caractéristique notable de la préhistoire de l'est de l'Asie au I^{er} millénaire avant J.-C. On les trouve principalement dans l'ouest de la Chine (Tibet, Sichuan, Gansu) et dans les régions côtières du bassin de la Mer Jaune (péninsule de Shandong, nord-ouest de Kyushu).

Il semblerait que les dolmens soient apparus dans la péninsule coréenne à l'âge du bronze. Le groupe de Chungnim-ri, à Koch'ang, date environ du VII^e siècle avant J.-C., d'après les données archéologiques. La construction des dolmens s'est interrompue à cet endroit au III^e siècle avant J.-C. Les mégalithes de Hwasun sont un peu plus récents et remontent aux VI^e et V^e siècles avant J.-C. On ne dispose pas de suffisamment d'informations pour dater le groupe de Kanghwa mais il semblerait qu'il soit antérieur.

Description

Les dolmens se composent en général de deux ou plusieurs dalles de pierre non taillées soutenant une énorme table de couverture. On s'accorde à dire qu'il s'agit de simples chambres mortuaires érigées au-dessus des dépouilles ou des ossements des braves, à l'époque du néolithique et de l'âge du bronze. Des tertres de terre (tumulus) les auraient recouverts mais auraient petit à petit disparu sous l'effet des intempéries et de l'action des animaux. Il n'est toutefois pas exclu que ces monuments aient été des plates-formes sur lesquelles étaient exposées les dépouilles qu'on laissait se décharner avant d'ensevelir les ossements dans des tombeaux collectifs ou familiaux.

Les dolmens sont généralement érigés dans des cimetières, sur des sites surélevés, ce qui permettrait aux peuplades les ayant construits de les voir, car elles vivaient souvent en contrebas.

Dans l'est de l'Asie, on a distingué deux grands groupes, classés en fonction de leur forme : les dolmens en forme de table (type « septentrional ») et les dolmens souterrains (type « méridional »). Le premier type est une construction aérienne : quatre dalles sont disposées sur leur tranche pour former une enceinte ou un ciste et sont recouvertes d'une grande table de couverture. Dans le deuxième cas, la chambre mortuaire est souterraine, avec des murs faits de dalles ou de pierres empilées ; la table de couverture est supportée par plusieurs pierres disposées sur le sol. Le type dit « table de couverture » est une variante du dolmen souterrain, dans lequel la table de couverture est placée directement sur les dalles enterrées.

- Site de dolmens de Koch'ang (8,38 ha)

Les dolmens de Chungnim-ri, les plus nombreux et les plus diversifiés, se regroupent autour du village de Maesan. La plupart sont érigés à des hauteurs de 15 à 50 m au pied de la ligne de collines allant d'est en ouest, du côté sud.

À cet endroit, les pierres de façade des dolmens varient de 1 à 5,8 m de long et peuvent peser de 10 à 300 tonnes. On a

dénombré au total 442 dolmens de divers types, en fonction de la forme de la table de couverture.

- Site de dolmens de Hwasun (31 ha)

À l'image de ceux du groupe de Koch'ang, les dolmens de Hwasun se dressent sur les flancs de petites collines, le long du Chisokkang. Les dolmens isolés de cette zone sont moins bien conservés que ceux de Koch'ang. Le groupe de Hyosan-ri compte environ 158 monuments et celui du Taeshin-ri, 129. Dans plusieurs cas, il est possible d'identifier les strates dans lesquelles les dalles composant les dolmens ont été taillées.

- Sites de dolmens de Kanghwa (12,27 ha)

Ces dolmens se situent une fois encore à flanc de montagne, sur l'île de Kanghwa, au large. Ils sont en général plus hauts que les autres et plus anciens d'un point de vue stylistique, notamment ceux de Pugun-ri et de Koch'on-ri.

Gestion et protection

Statut juridique

Les trois sites sont classés sites historiques ou monuments locaux en vertu des stipulations de la loi sur la protection des biens culturels. En vertu de la même loi, ils sont également classés zones de protection des biens culturels, ainsi que leurs zones tampon. Par conséquent, toute forme de développement ou d'intervention requiert une autorisation et une étude d'impact sur l'environnement. De plus, tout travail de restauration doit être effectué par des spécialistes agréés. Les sites doivent être ouverts au public.

Ils sont également classés zones de protection de l'environnement naturel en vertu de la loi nationale d'occupation des sols et sont donc soumis aux mêmes contraintes.

Gestion

Tous les biens appartiennent au gouvernement de la République de Corée.

La responsabilité globale de préparation et de mise en œuvre des politiques de protection et de conservation dépend, au niveau national, de l'Administration des biens culturels. L'Institut national de la recherche sur les biens culturels, un organisme qui dépend de l'Administration des biens culturels, procède à des recherches universitaires, à des études sur le terrain et à des fouilles (en association avec les musées universitaires).

La conservation et la gestion quotidiennes sont assurées par les administrations locales compétentes (respectivement le comté de Koch'ang-gun, province de Chollabuk-do, le comté de Hwasun-gun, province de Chollanam-do et la métropole de Incheon).

Le gouvernement central fournit les fonds pour les travaux de restauration en vertu de la loi sur la protection des biens culturels. Les recettes des visites et les dons privés constituent une autre source de financement. On attend

350 000 visiteurs pour Koch'ang, 300 000 pour Hwasun et 280 000 pour Kanghwa.

Des plans de gestion ont été élaborés concernant ces trois biens. Leur objectif prioritaire est de préserver le caractère original des dolmens et de leurs alentours immédiats. Les programmes traitent de la recherche scientifique (enquête, inventaire, fouilles sélectionnées, études paléo-environnementales), de la protection de l'environnement (élimination sélective de la couverture végétale, guidage des visiteurs de façon à ce que leur passage ait un impact minimum sur l'environnement, achat des domaines agricoles environnants pour éviter les incursions, etc.), surveillance systématique et éléments de présentation (signalisation, voies d'accès et parkings, matériel d'interprétation, sensibilisation du public et participation des communautés locales, organisation de festivals et d'autres événements sur les sites).

Conservation et authenticité

Historique de la conservation

La prise de conscience de l'importance culturelle de ces dolmens est relativement récente. Les premières fouilles n'ont eu lieu qu'en 1965, à Koch'ang, suite à des études de terrain. Elles ont été suivies d'un programme intensif d'études et d'inventaire en 1983 et 1990. D'autres fouilles ont été entreprises en 1992, dans le cadre de divers programmes de recherche des années 1990, qui se préoccupaient également des moyens de conservation et de l'occupation des sols.

Les dolmens de Hwasun n'ont été découverts qu'en 1996. Leur état de conservation est satisfaisant car ils se situent dans une réserve forestière. L'Académie des études coréennes a étudié ce groupe en 1992.

Authenticité

À l'instar de la majorité des sites préhistoriques, l'authenticité des dolmens qui font l'objet de cette proposition d'inscription est élevée. La plupart des monuments sont restés intacts depuis leur construction, leur état actuel étant simplement le résultat de dégradations naturelles. Dans quelques cas, ils ont été démontés par les fermiers mais les dalles ont survécu, et l'on peut identifier sans difficulté leur emplacement et leur forme originale.

Des programmes sont à l'étude concernant la reconstruction de certains dolmens démolis ou dispersés. Ce travail se basera sur des recherches scientifiques minutieuses permettant d'établir leur configuration et leur implantation d'origine.

Évaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité les biens en février 2000. Des experts nommés par l'ICOMOS ont également pris part à une réunion consultative concernant la protection des dolmens en République de Corée en avril 1999. Leurs rapports ont été mis à disposition pour cette évaluation.

Caractéristiques

Les dolmens coréens constituent ce qui est probablement le plus grand ensemble, et sans aucun doute le plus représentatif, de ces exemples exceptionnels de la culture préhistorique de l'est de l'Asie.

Analyse comparative

Il existe d'autres cimetières de dolmens comparables dans cette partie du continent asiatique, notamment en Chine et au Japon. Les types représentés sont toutefois plus limités dans ces deux pays. Les groupes coréens se composent d'une grande diversité de types ; ce sont également les plus grands de cette région du monde.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

Les photographies du dossier de proposition d'inscription montrent que les dolmens de Hwasun (situés dans une réserve forestière) sont entourés de jeunes arbres. Compte-tenu des dégâts considérables que les racines des arbres, quand ils poussent, occasionnent dans les sites archéologiques, les arbres devraient être supprimés des environs immédiats de tous les dolmens.

Breve description

Les cimetières préhistoriques de Koch'ang, Hwasun et Kanghwa abritent des centaines de dolmens, des sépultures datant du I^{er} millénaire avant J.-C. et bâties à partir d'énormes dalles de pierre. Ils appartiennent à une culture mégalithique que l'on retrouve à de nombreux autres endroits du globe, mais jamais sous une forme aussi dense.

Recommandation

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du **critère iii** :

Critère iii Le phénomène mondial préhistorique, technologique et social qui a engendré l'apparition aux II^e et III^e millénaires avant J.-C. de monuments et rituels funéraires composés de grandes pierres (« la Culture mégalithique ») ne s'illustre nulle part aussi parfaitement que dans les cimetières de dolmens de Koch'ang, Hwasun et Kangwha.

ICOMOS, septembre 2000